

# Victimisation criminelle et sentiment d'insécurité dans la commune d'Adjamé (Côte d'Ivoire)

---

Patrice M'Bétien KONÉ  
Enseignant-chercheur  
Université Félix Houphouët-Boigny  
[konepatrice80@gmail.com](mailto:konepatrice80@gmail.com)

---

*RASS. Pensées Genre. Penser Autrement. VOL 3, No 3 (2023)*

## Résumé

L'étude sur les victimisations criminelles et le sentiment d'insécurité dans la commune d'Adjamé se concentre sur la réalité quotidienne de ses habitants. Cette recherche vise à explorer en profondeur la nature des victimisations criminelles en identifiant les principaux types de criminalité qui affectent la population locale et leurs impacts sur le sentiment d'insécurité. L'étude a été conduite avec un échantillon de 100 personnes choisies à partir de l'échantillonnage de convenance. Elle utilise la méthode phénoménologique et adopte la démarche mixte au regard des techniques et outils utilisés. Les résultats de cette étude révèlent que les vols, les agressions physiques et l'escroquerie sont les crimes les plus couramment signalés. Perpétrés dans des espaces publics, ils génèrent un fort sentiment d'insécurité chez les habitants. L'inaction des forces de l'ordre rendent compte des différentes formes de victimisation criminelle vécue au sein des populations.

**Mots-clés :** *caractéristiques individuelles, contextuelles, Victimisation criminelle, Sentiment d'insécurité, Adjamé*

## Criminal victimization and feelings of insecurity in the commune of Adjamé (Republic of Côte d'Ivoire)

The study on criminal victimization and the feeling of insecurity in the commune of Adjamé focuses on the daily reality of its inhabitants. This research aims to explore in depth the nature of criminal victimizations by identifying the main types of crime that affect the local population and their impacts on feelings of insecurity. The study was conducted with a sample of 100 people selected from convenience sampling. She uses the phenomenological method and adopts a mixed approach with regard to the techniques and tools used. The results of this study reveal that robberies, physical assaults and scams are the most commonly reported crimes. Perpetrated in public spaces, they generate a strong sense of insecurity among residents. The inaction of law enforcement reflects the different forms of criminal victimization experienced within populations.

**Keywords:** individual characteristics, contextual, Criminal victimization, Feelings of insecurity, Adjamé

## Introduction

La compréhension des victimisations criminelles et du sentiment d'insécurité nécessite une analyse approfondie des travaux existants. Plusieurs auteurs ont mis en lumière les enjeux liés à la criminalité et au sentiment d'insécurité dans les environnements urbains en Afrique de l'Ouest. H. Mimche, et F. Fomekong. (2008) soulignent comment les dynamiques de globalisation ont affecté les structures traditionnelles et en créant de nouvelles formes de criminalité et d'insécurité. A leur suite, J-F. Brun, (2019) et A. L. Kouadio (2020) observent que les zones urbaines d'Afrique de l'Ouest sont particulièrement touchées par une criminalité en mutation, notamment la délinquance de rue et la criminalité organisée. Ces mêmes constats sont révélés par M-A. Pérouse de Montclos (2004) qui met en lumière l'émergence de nouvelles formes de criminalité face à l'urbanisation rapide et de changements socio-économiques profonds des villes africaines. Ces phénomènes peuvent altérer le sentiment de sécurité des habitants et influencer leur comportement quotidien. La Côte d'Ivoire n'a pu échapper à cette nouvelle réalité criminelle, puisque les études de N. R. Bazare, L. Bamba, K. Dolle. (2017) et A. L. Kouadio (2020) apportent des insights sur la question ivoirienne.

La criminalité peut provoquer des sentiments comme la peur (F. Furstenberg, 1971 ; P. P. Yin, 1980) ou un sentiment d'insécurité (T. L. Baumer, 1985 ; M, G Maxfield, 1984 ; M-A. Lachance et al., 2010). Pour certains chercheurs, le sentiment d'insécurité est un concept tridimensionnel prenant en compte l'affectif, cognitif et comportemental (K. F. Ferraro, 1995 ; N. E. Rader, 2004). Ces trois dimensions reflètent les différentes réactions de la personne face au risque de victimisation. Les émotions de peur et d'insécurité sont reliées à la dimension affective, les perceptions du risque de victimisation à la dimension cognitive et les comportements employés pour réduire le risque de victimisation à la dimension comportementale (N. E. Rader, 2004 ; M-A. Lachance, 2008). Pour N. E. Rader (2004), ces trois dimensions émotive ou affective, cognitive, et comportementale sont inter liées et font parties d'un concept plus large appelé « la menace de la victimisation ».

La manière de mesurer le sentiment d'insécurité notamment la différence entre les émotions et les cognitions (les probabilités perçues, la perception du risque) dépend de certains facteurs. En effet, face au crime, la peur se fait ressentir chez l'individu selon le type du crime (K. F. Ferraro et R. LaGrange, 1987), par exemple une agression physique et un vol n'auront pas la même

intensité de peur (R. Zauberman, P. Robert, S. Névanen, et D. Bon, (2013). Quant à la mesure du sentiment d'insécurité, P. W. Rountree et K. C. Land (1996) emploient des mesures spécifiques, basées sur l'insécurité ressentie par rapport à différents types de crime, par exemple l'agression avec violence ou le cambriolage. Pour leur part, S. Farrall et al, (1997) suggèrent de bien spécifier la nature des actes criminels, de l'espace géographique, du temps ainsi que du contexte social. Ainsi, pour une mesure objective, la prise en compte des mesures propres à chacune des dimensions (affective, cognitive et comportementale) de la peur du crime associée à la mesure d'autres indicateurs s'imposent ( K. F. Ferraro et R. LaGrange,1987).

S. Roche (2002), soulignent que le sentiment d'insécurité lié à la criminalité s'explique par la structuration et l'urbanisation des quartiers avec notamment la forte concentration de la population dans certaines zones. Il explique le sentiment d'insécurité à travers la pression, l'exposition et la vulnérabilité. Il propose d'identifier les facteurs qui permettent de comprendre l'intensité du sentiment d'insécurité. L'auteur pense que la pression écologique a un effet sur les individus, mais qu'elle se réalise en interaction avec d'autres variables, et principalement celles d'exposition et de vulnérabilité.

Ces recherches ont essayé d'établir les différentes évolutions de l'opérationnalisation et de la conceptualisation du phénomène du sentiment d'insécurité tant du point de vue de l'approche Anglo-saxonne et de l'approche francophone. Mais aussi elles ont formulé des critiques et des propositions de solutions quant aux mesures utilisées pour évaluer le sentiment d'insécurité. Cependant, le manque d'études spécifiques sur la commune d'Adjamé souligne la nécessité urgente de recherches ciblées. Les particularités sociales, économiques et démographiques d'Adjamé peuvent influencer la dynamique de la criminalité et le sentiment d'insécurité de manière unique.

Cette recherche vise ainsi à explorer en profondeur la nature des victimisations criminelles dans la commune d'Adjamé, en identifiant les principaux types de criminalité qui affectent la population locale et en analysant leur impact sur le sentiment d'insécurité.

## **1. Méthodologie**

### ***1.1. Terrain d'étude, population d'enquête et échantillon***

Le choix des participants dans cette étude repose sur une sélection minutieuse visant à obtenir un échantillon représentatif et diversifié reflétant la population d'Adjamé dans sa pluralité. Cette diversité sociale, démographique et économique est cruciale pour une compréhension approfondie des phénomènes étudiés. Ainsi, les sujets sont des personnes des deux sexes, âgées de 15 ans et plus, capables de tenir un discours logique. Il s'agit de résidents de la commune d'Adjamé, de personnes qui y travaillent et celles qui y viennent pour des courses quelle que soit l'heure. D'autres y transitent pour aller dans les autres communes d'Abidjan ou encore pour voyager et des responsables de la sécurité. Cette diversité sociale nous a éclairé sur les variations de perception et d'expérience de la criminalité et de l'insécurité. Cela nous a permis d'avoir une représentation sociale des diverses réalités de la commune mais également, d'appréhender les différences dans les niveaux de victimisation et de sentiment d'insécurité selon ces caractéristiques.

L'étude a opté pour l'échantillon par convenance ou de convenance, qui est une technique d'échantillonnage non probabiliste dans laquelle les éléments de l'échantillon sont sélectionnés en fonction de la facilité, de l'accessibilité ou de la disponibilité du chercheur. Cela signifie que les individus inclus dans l'échantillon sont choisis accessibles et disponibles. Ainsi ce sont 100 personnes venant de toutes les catégories sociales précitées qui ont accepté volontairement de répondre aux items.

### ***1.2. Méthodes de recherche, Techniques de recueil et Méthodes d'analyse des données***

Cette étude s'inscrit dans une approche phénoménologique et met l'accent sur le vécu des sujets à travers leur histoire de vie. Cette méthode de recherche permet d'analyser l'importance de certaines pratiques considérées être des faits de victimisation. En ce qui concerne la collecte des données, un questionnaire structuré a été conçu pour recueillir des données quantitatives sur les victimisations criminelles, le sentiment d'insécurité, les comportements criminels, et les facteurs socio-économiques. De même que des entretiens semi-structurés ont été menés avec des répondants clés (responsables de la sécurité, des victimes et des témoins) pour obtenir les données qualitatives. Enfin, à l'aide de la technique de l'observation, nous avons pu observer directement le contexte et les lieux clés à Adjamé pour comprendre les environnements propices à la criminalité.

En outre, nous avons utilisé le tableur Excel pour traiter les données quantitatives et effectuer des analyses descriptives. Mais également, nous avons appliqué des méthodes d'analyse qualitative comme l'analyse de contenu pour extraire des thèmes et des schémas à partir des données qualitatives. Cette démarche méthodologique permet d'apprécier les résultats suivants.

## **2. Résultats**

Les résultats portent sur l'expérience personnelle de victimisation, les types de crimes les plus répandus, les lieux prévalents des activités criminelles, et les facteurs socio-économiques qui peuvent influencer la victimisation et le sentiment d'insécurité. En mettant en lumière ces aspects, l'étude aspire à offrir des recommandations et des solutions fondées sur des données probantes pour améliorer la sécurité et la qualité de vie dans la commune.

### **2.1. Le sentiment de victimisation chez la population d'Adjamé**

#### **2.2.1. Expérience personnelle de victimisation**

L'analyse qualitative des discours recueillis présente l'expérience personnelle de victimisation des enquêtés rencontrés à Adjamé. Les premières données de la recherche portent sur la retranscription de l'expérience vécue par Dame Aminata, 35 ans révolus, employée dans le secteur administratif. Un soir, alors qu'elle rentrait chez elle après une journée de travail, elle a été attaquée par un groupe d'individus dans une ruelle sombre de la périphérie du quartier saint-michel. Ils l'ont agressée physiquement et lui ont volé son sac à main, qui contenait son téléphone, ses cartes bancaires et une somme d'argent importante.

Cette expérience de victimisation a eu un impact significatif sur Aminata. Elle se sent désormais très anxieuse et méfiante lorsqu'elle sort, surtout la nuit. Elle a perdu confiance en sa sécurité personnelle et ressent un sentiment d'insécurité constant. Cette expérience a également eu des conséquences économiques, car elle a dû dépenser du temps et de l'argent pour régler les conséquences de l'agression, comme le remplacement de ses documents et de son téléphone. Cette illustration met en lumière la manière dont une expérience de victimisation peut influencer le sentiment d'insécurité d'un individu et avoir des répercussions sur différents aspects de sa vie.

### 2.1.2. Fréquence des victimisations

L'analyse descriptive de la fréquence des victimisations dans la commune d'Adjamé permet de comprendre les tendances et les récurrences des expériences de victimisation vécues par la population de cette zone urbaine.

Fréquence des victimisations dans la commune d'Adjamé

Fréquence des victimisations	Fréquence (sur un échantillon de 100 participants)
Jamais	02%
Rarement	08%
Quelques fois	30%
Souvent	15%
Très souvent	45%
Total	100%

Source : Koné, 2023

Les données révèlent une fréquence élevée des victimisations avec 45% des réponses des enquêtés. Cela suggère que de nombreux résidents ou visiteurs d'Adjamé ont été très souvent confrontés à des actes criminels à plusieurs reprises. Cette récurrence peut accroître le sentiment d'insécurité et avoir un impact négatif sur la qualité de vie des habitants. Le commentaire qui ressort de notre analyse montre que les différentes typologies de crimes signalés indiquent une diversité des expériences de victimisation. Cela va des vols aux agressions, en passant par les cambriolages et les harcèlements. Cette diversité souligne la nécessité de politiques de sécurité polyvalentes et d'une réponse adéquate pour faire face à cette variété de crimes. Il peut y avoir des disparités dans la fréquence des victimisations entre les différents groupes de population. Certains groupes peuvent être plus touchés que d'autres en raison de divers facteurs tels que la localisation géographique, le niveau socio-économique, ou d'autres caractéristiques démographiques. La fréquence élevée des victimisations peut avoir un impact significatif sur la situation socio-économique des individus. Les coûts liés aux dommages matériels, aux soins médicaux, et à la sécurité renforcée peuvent affecter le bien-être financier des victimes. La répétition des victimisations contribue à un sentiment d'insécurité généralisé au sein de la population. Les résidents peuvent se sentir vulnérables et appréhender davantage les risques liés à la criminalité, ce qui peut avoir un impact sur leur comportement et leur qualité de vie.

## 2.2. Sentiment d'insécurité

### 2.2.1. Evaluation subjective de l'insécurité

L'analyse qualitative de l'évaluation subjective de l'insécurité dans la commune d'Adjamé, basée sur le tableau descriptif précédent, nous a permis d'évaluer le sentiment d'insécurité parmi les habitants de la commune d'Adjamé, Côte d'Ivoire. Les participants ont été invités à exprimer leur perception personnelle de l'insécurité en choisissant parmi quatre niveaux : faible, modéré, élevé et très élevé. Une analyse des réponses indique que la majorité des participants, soit 40 % d'entre eux, estiment que le niveau d'insécurité est modéré.

Perception de la population vis-à-vis de l'insécurité

Niveau d'insécurité perçu	Pourcentage (sur un échantillon de 100 participants)
Faible	10%
Modéré	40%
Elevé	35%
Très élevé	15%
Total	100%

Source : Koné, 2023

Cela suggère qu'ils perçoivent une certaine préoccupation en matière de sécurité, mais sans considérer la situation comme particulièrement critique. Environ 35 % des participants ont qualifié le niveau d'insécurité comme étant élevé, indiquant ainsi une inquiétude significative quant à leur sécurité. Cela peut refléter une expérience personnelle de victimisation antérieure ou une perception influencée par le contexte socio-économique et les actualités locales. Par ailleurs, 15 % des participants ont considéré le niveau d'insécurité comme très élevé. Cette proportion est non négligeable et mérite une attention particulière des autorités et des parties prenantes concernées. Seulement 10 % des participants ont évalué le niveau d'insécurité comme faible. Cela pourrait indiquer qu'une minorité relative se sent en sécurité dans la commune d'Adjamé. Ces évaluations subjectives soulignent la nécessité d'actions concrètes pour améliorer la sécurité et réduire le sentiment d'insécurité parmi les habitants. Il est crucial de prendre en compte ces perceptions dans l'élaboration de politiques et de stratégies visant à renforcer la sécurité et le bien-être des résidents d'Adjamé.

### 2.2.2. Corrélation entre victimisation et sentiment d'insécurité

L'analyse des corrélations entre la victimisation et le sentiment d'insécurité dans la commune d'Adjamé, met en lumière des relations complexes entre ces deux phénomènes. En effet, l'analyse de contenu du discours a permis de dresser un tableau de corrélation et tirer les conclusions entre la Fréquence des Victimisations et le Sentiment d'Insécurité. Les réactions des populations montrent qu'il existe une corrélation positive entre la fréquence des victimisations et le sentiment d'insécurité. Plus une personne est victime fréquemment de crimes, plus son sentiment d'insécurité augmente. Cela peut être dû à une exposition continue au risque et à la peur constante de devenir une victime. Aussi, le lien avec le type de Crime et Sentiment d'Insécurité a été convoqué.

Fréquence des victimisations et son impact sur le sentiment d'insécurité

Type de Victimisation	Impact sur le sentiment d'Insécurité
<b>Vols et agressions physiques</b>	Fort impact, générant un fort sentiment d'insécurité, particulièrement si l'incident est violent ou traumatisant.
<b>Cambriolages résidentiels</b>	Impact important surtout si les cambriolages sont fréquents dans la région. Les habitants se sentent vulnérables et menacés chez eux
<b>Harcèlement et agressions sexuelles</b>	Impact extrêmement élevé, souvent associé à un sentiment intense d'insécurité, de vulnérabilité et de méfiance envers les autres.
<b>Escroqueries et frauds</b>	Impact modéré à élever, dépendant des pertes financières subies. Des fraudes répétées peuvent augmenter le sentiment d'insécurité financière.
<b>Vandalisme et dégradations de biens publics</b>	Impact modéré, contribuant au sentiment d'insécurité générale et à une perception d'un environnement peu sûr.

Source : Koné, 2023

Certains types de crimes, tels que les agressions physiques, les vols, et les cambriolages, sont fortement corrélés avec un sentiment d'insécurité élevé. Les actes de violence ou ceux qui portent atteinte à l'intégrité physique ou aux biens ont tendance à créer un fort sentiment d'insécurité. En plus, entre la Proximité des Victimisations et Sentiment d'Insécurité. Les victimes de crimes commis dans leur propre quartier ou domicile ont souvent un sentiment d'insécurité plus intense. La proximité géographique des incidents criminels amplifie le sentiment d'insécurité, car les victimes se sentent menacées dans leur environnement immédiat. Ensuite, entre la Sévérité de la Victimation et Sentiment d'Insécurité. Plus la victimation est sévère, plus le sentiment d'insécurité est élevé. Les agressions graves, les vols ou les cambriolages laissant des traumatismes profonds renforcent considérablement le sentiment d'insécurité. En outre, entre la Confiance dans le Système de Justice et Sentiment d'Insécurité. Une faible confiance dans le système de justice,



par exemple en raison de l'impunité, de la lenteur des procédures judiciaires ou de la corruption, peut accroître le sentiment d'insécurité. Si les victimes n'ont pas confiance dans la capacité des autorités à faire respecter la loi et à garantir la sécurité, elles se sentiront plus vulnérables. Enfin, entre la Réponse des Autorités et Sentiment d'Insécurité. Une réponse rapide et efficace des autorités aux incidents criminels peut contribuer à réduire le sentiment d'insécurité. L'efficacité des mesures prises pour prévenir et résoudre les crimes a un impact direct sur la perception de la sécurité chez des résidents.

Il est important de noter que l'impact réel peut varier en fonction de divers facteurs, notamment la fréquence de la victimisation, le niveau de violence, la réactivité des autorités et la perception personnelle de l'événement par la victime. Des actions ciblées visant à réduire ces types de criminalité peuvent contribuer à atténuer le sentiment d'insécurité dans la commune d'Adjamé.

### **2.2.3. Effet de la victimisation sur le sentiment d'insécurité**

L'analyse qualitative de l'effet de la victimisation sur le sentiment d'insécurité dans la commune d'Adjamé, met en lumière plusieurs observations importantes. Les témoignages des victimes soulignent que les différentes formes de victimisation, telles que les vols à l'arraché, les cambriolages domiciliaires, les agressions physiques, le harcèlement de rue et le vandalisme, ont profondément affecté le sentiment de sécurité au sein de la communauté.

Ce tableau présente quelques types de victimisation courants et leur impact sur le sentiment d'insécurité, évalué sur une échelle de 1 à 5, où 1 représente un faible sentiment d'insécurité et 5 représente un fort sentiment d'insécurité.

Types de victimisation courants et leur impact sur le sentiment d'insécurité

<b>Type de victimisation</b>	<b>Sentiment d'Insécurité (échelle de 1 à 5)</b>
<b>Vol à l'arraché</b>	4.3
<b>Cambriolage domicile</b>	4.6
<b>Agression physique</b>	4.8
<b>Harcèlement de rue</b>	3.9
<b>Vandalisme</b>	3.5

*Source : Koné, 2023*

Les victimes de vols à l'arraché ont exprimé une grande anxiété et un sentiment d'insécurité accru, notamment en raison de la nature violente et soudaine de ces incidents. De même, les personnes ayant subi des cambriolages à leur domicile ont mentionné que cette expérience avait

altéré leur perception de sécurité, les laissant souvent traumatisées et sur leurs gardes, même dans leur propre maison. Les agressions physiques ont eu un impact significatif sur le sentiment de sécurité des individus, provoquant des sentiments de vulnérabilité et de peur, et engendrant une méfiance envers les inconnus. Le harcèlement de rue a été associé à un sentiment d'insécurité, en particulier chez les femmes, affectant leur liberté de mouvement et leur bien-être psychologique. Enfin, le vandalisme, bien que moins violent que d'autres formes de victimisation, a également influencé le sentiment d'insécurité en créant une atmosphère de désordre et de manque de contrôle dans les espaces publics.

### **3. Discussion**

La discussion des résultats de cette étude sur les victimisations criminelles et le sentiment d'insécurité dans la commune d'Adjamé, nous permet de confronter nos observations avec les travaux existants dans la littérature spécialisée. Ces comparaisons enrichissent notre compréhension des phénomènes étudiés et nous permettent d'identifier des convergences, des divergences et des pistes pour des recherches futures.

Les résultats de notre étude corroborent les conclusions tirées par J-F. Brun, (2019) et A. L. Kouadio (2020) concernant l'impact profond de la criminalité sur le sentiment d'insécurité des résidents urbains. La forte corrélation entre le niveau de victimisation et le sentiment d'insécurité renforce l'idée selon laquelle l'exposition directe ou indirecte à la criminalité a un impact psychologique significatif sur les individus. Ces résultats concordent avec ceux de T. L. Baumer (1985) et M, G Maxfield (1984) qui ont souligné l'importance de considérer la perception individuelle de la sécurité en plus des indicateurs objectifs de criminalité. En effet, la grande propension de la population d'Adjamé à avoir peur d'une victimisation confirme l'approche de Roché (2002), par les insuffisances ou l'inefficacité policière à lutter contre les incivilités, l'insécurité, éléments déterminants de la montée de du sentiment d'insécurité.

Nous pouvons aussi noter que notre étude présente une insuffisance car elle n'intègre pas les statistiques et données officielles sur l'insécurité à Adjamé, les prochaines études pourraient donc intégrer ces aspects pour plus d'efficacité. Pour ce qui concerne les travaux réalisés sur le sentiment d'insécurité, notre étude confirme l'existence de relation de réciprocité entre les trois composantes du sentiment d'insécurité suggéré par Rader (2007) à savoir la dimension émotive,

cognitive, comportementale. Cependant nos résultats sur le sentiment d'insécurité à Adjamé ont montré que la composante peur du crime est très déterminante, de plus elle influe plus sur la dimension comportementale au sein des populations d'Adjamé. Aussi il est à noter que les comportements les plus adoptés à Adjamé face au phénomène sont plus les comportements contraignants comme souligné par les travaux. (Rader, May et Goodrum 2007). De plus la prise en compte de la mesure du sentiment d'insécurité au sein des populations à Adjamé est révélatrice.

Par ailleurs, nos résultats mettent en évidence la diversité des expériences de victimisation, tant en termes de nature des crimes subis que de fréquence. Cette hétérogénéité corrobore les constats des auteurs comme (R. Zauberman, P. Robert, S. Névanen, et D. Bon, (2013). qui soulignent l'importance de considérer les différents types de crimes et de victimisation dans l'évaluation du sentiment d'insécurité. Les citoyens peuvent réagir différemment en fonction de la gravité et de la fréquence des crimes auxquels ils sont exposés.

En outre, nos constats rejoignent ceux de M-A, Pérouse de Montclos (2004), quant à l'influence du contexte socio-économique sur la perception de l'insécurité. Les résidents vivant dans des quartiers défavorisés ont tendance à ressentir un plus grand niveau d'insécurité, ce qui renforce la nécessité d'interventions visant à réduire les inégalités socio-économiques comme moyen de lutter contre la criminalité et d'améliorer le sentiment de sécurité.

Cependant, notre étude apporte également des éléments spécifiques à la réalité d'Adjamé, mettant en évidence des aspects uniques liés à la criminalité dans cette commune. Ces particularités soulignent l'importance de considérer les spécificités locales dans la conception de politiques de sécurité efficaces. Des interventions sur mesure, prenant en compte les défis et les ressources spécifiques d'Adjamé, sont essentielles pour obtenir des résultats significatifs. En somme, cette discussion des résultats montre l'importance de contextualiser les constats de notre étude dans le cadre plus large des connaissances existantes. Elle souligne la nécessité de combiner les enseignements tirés des recherches antérieures avec nos propres résultats pour formuler des recommandations et des politiques efficaces visant à améliorer la sécurité et à réduire la criminalité dans la commune d'Adjamé.

## Conclusion

L'étude sur les victimisations criminelles et le sentiment d'insécurité dans la commune d'Adjamé, en Côte d'Ivoire, nous a permis d'explorer en profondeur les dynamiques complexes qui sous-tendent la sécurité publique au niveau local. Les résultats obtenus mettent en lumière l'ampleur de la criminalité et du sentiment d'insécurité dans cette zone urbaine, et mettent en évidence des préoccupations importantes auxquelles les autorités et les parties prenantes doivent répondre de manière proactive et stratégique.

Il est évident que la criminalité a un impact significatif sur la vie quotidienne des habitants d'Adjamé, affectant leur mobilité, leur bien-être psychologique et leur qualité de vie. Les constats révèlent également une corrélation directe entre le niveau de victimisation et le sentiment d'insécurité ressenti par les résidents. Les actes criminels, qu'ils soient violents ou liés à la propriété, ont des répercussions profondes sur la confiance envers les institutions, la cohésion sociale et le développement économique local. La nécessité d'une approche globale et intégrée pour aborder ces problèmes est claire. Cela implique un engagement ferme des autorités locales, des forces de l'ordre, des acteurs de la société civile et des citoyens. Des mesures doivent être prises pour renforcer la présence policière, améliorer l'éclairage public, promouvoir la participation citoyenne et la sensibilisation à la sécurité, et investir dans la réinsertion sociale des anciens délinquants.

De plus, des politiques publiques et des interventions ciblées doivent être élaborées pour résoudre les problèmes structurels tels que la pauvreté, le chômage des jeunes et les inégalités économiques, qui alimentent souvent la criminalité. L'investissement dans l'éducation, la formation professionnelle et la création d'emplois peut jouer un rôle crucial dans la prévention de la délinquance. En concluant, il est impératif que les autorités locales, les organisations de la société civile et les résidents d'Adjamé collaborent étroitement pour élaborer et mettre en œuvre des stratégies adaptées à la réalité locale. La sécurité et la tranquillité publique sont des biens précieux qui nécessitent un effort collectif constant pour être protégés et améliorés, visant à créer un environnement où chacun peut vivre en toute sécurité et en harmonie.

Par ailleurs, Les futures recherches devraient donc se concentrer sur l'étude approfondie des victimes de la criminalité à Adjamé, les types de crimes les plus courants, les lieux à risque et le niveau de confiance envers les institutions chargées de la sécurité. Ces travaux devraient également aborder la dimension de genre et l'impact différencié de la criminalité sur les hommes et les femmes

dans cette commune. L'intégration de ces éléments aidera à concevoir des politiques de sécurité mieux adaptées et à améliorer la qualité de vie des habitants d'Adjamé

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

**BAUMER Terry**, 1985, « Mise à l'essai d'un modèle général de peur de la criminalité » : données provenant d'un échantillon national. *Revue de recherche sur le crime et la délinquance*, vol. 22, no 3, p. 239-255.

**BAZARE Nébi. Raymond., BAMBA Ladji and DOLLÉ Kadidja**, 2017. "Cybercriminalité ou « broutage » et crimes rituels à Abidjan : Logiques des acteurs et réponses au phénomène, cas des communes de Yopougon et d'Abobo." *Eur Sci J* 13, no. 23, p.104.

**BRUN Jean-François**. 2019. "La lutte contre le trafic de cocaïne dans les Caraïbes et en Afrique de l'Ouest : un enjeu européen." PhD diss., Antilles.

**FURSTENBERG Franck**, 1971, « Réaction du public à la criminalité dans les rues ». *L'érudite américaine*, 40 (4), pp. 601-610.

**FARRALL Stephen, BANNISTER Jon ; DITTON Jason et GILCHRIST Elizabeth**, 1997, Remettre en question la mesure de la « peur du crime » : résultats d'une importante étude méthodologique. *The British Journal of Criminology*, vol. 37, no 4, p. 658-679.

**FERRARO Kenneth. et LAGRANGE Randy**, 2017, « La mesure de la peur du crime ». Dans : *La peur du crime*. Routledge, p. 277-308.

**FERRARO Kenneth**.1995, *Peur du crime : Interprétation du risque de victimisation*. SUNY press, 1995.

**HALE Chris**. 1996, « La peur du crime » : une revue de la littérature. *International review of Victimology*, 1996, vol. 4, no 2, p. 79-150.

**JARDIN Antoine, PRÉTECEILLE Edmond, ROBERT Philippe and ZAUBERMAN Renée**, 2021, "Territoires et insécurité en Île-de-France." *Déviance et société* 45, no. 2, p.319-355.

**KOUADIO Aya Laurie**, 2020. "Les microbes : nouveau visage de la criminalité urbaine à Abidjan." *Les microbes* 1-129.

**LACHANCE Marc-André**, 2008, *Les insécurités liées à la victimisation criminelle chez les femmes âgées ; Modélisation qualitative et mise en parallèle avec un nouveau modèle théorique quantitatif*. Mémoire de maîtrise inédit, Université de Sherbrooke.

**LACHANCE Marc-André, BEAULIEU Marie ; COUSINEAU Marie-Marthe et PARIS Mario** (2010). Le sentiment d'insécurité lié à la victimisation criminelle : regard critique sur la modélisation d'un concept polymorphe.

**PÉROUSE DE MONTCLOS Marc-Antoine**, 2004,"Violence urbaine et criminalité en Afrique subsaharienne : un état des lieux." *Déviance et société* 28, no. 1, p.81-95.

**MAXFIELD Michael**, 1984, « Les limites de la vulnérabilité pour expliquer la peur de la criminalité : une analyse comparative des quartiers ». *Journal de recherche sur le crime et la délinquance*, 1984, vol. 21, no 3, p. 233-250.

**MIMCHE Honoré and FOMEKONG**, 2008, "Dynamiques urbaines et enjeux socio-démographiques en Afrique noire : comprendre la présent pour prévoir l'avenir." *Revue Internationale des Sciences Humaines et Sociales 2*, p.241-64.

**PERLOFF Linda S.**1983, Perceptions de la vulnérabilité à la victimisation. *Journal of Social Issues*, 1983, vol. 39, no 2, p. 41-61.

**RADER Nicole**, 2004, La menace de victimisation : une reconceptualisation théorique de la peur du crime. *Spectre sociologique*, vol. 24, no 6, p. 689-704.

**RADER Nicole. ; MAY David et GOODRUM Sarah**, 2007, Une évaluation empirique de la « menace de victimisation » : Tenir compte de la peur du crime, du risque perçu, de l'évitement et des comportements défensifs. *Spectre sociologique*, vol. 27, no 5, p. 475-505.

**ROCHÉ Sebastian**, 2002, *Tolérance zéro ? : incivilités et insécurité*. Paris : Presses Universitaire de France. Odile Jacob,

**ROUNTREE Pamela Wilcox et LAND Kenneth**, 1996, Risque perçu par rapport à la peur du crime : Preuves empiriques de réactions conceptuellement distinctes dans les données d'enquête. *Forces sociales*, 1996, vol. 74, no 4, p. 1353-1376.

**YIN Peter**, 1980, La peur de la criminalité chez les personnes âgées : quelques questions et suggestions. *Problèmes sociaux*, vol. 27, no 4, p. 492-504.

**ZAUBERMAN Renée, ROBERT, Philippe, NÉVANEN, Sophie, et al**, 2013, Victimation et insécurité en Île-de-France : une analyse géo sociale. *Revue française de sociologie*, 2013, no 1, p. 111-153.

**ZAUBERMAN Renée et ROBERT Philippe**, 2011, Les enquêtes de victimation en Europe. *Economie et statistique*, 2011, vol. 448, no 1, p. 89-105.

---

**M'Bétien Patrice KONE** est Assistant à l'UFR Criminologie. Il est membre du laboratoire d'Etude de la Prévention, de la Délinquance et des Violences (LEPDV). Il concentre ses recherches et publications sur les questions de trajectoire criminelle, délinquance et politique de réinsertion.

**M'Bétien Patrice KONE**  
Unité de Formation et de Recherche de Criminologie (UFRCRIM)  
Université Félix Houphouët Boigny (UFHB)  
BP V 34 Abidjan 01 (UFRCRIM/UFHB)  
[Konepatrice80@gmail.com](mailto:Konepatrice80@gmail.com)